

La communion fraternelle : protection de votre église



Dieu aime l'unité. "La multitude de ceux qui avaient cru n'était qu'un cœur et qu'une âme ...
Tout était commun entre eux." Act 4.32 (La Colombe)

"Vivez en harmonie les uns avec les autres." Rom 12.16 (trad. de la version anglaise NIV) C'est un sujet tellement important que le Nouveau Testament accorde plus d'attention à l'unité dans l'église qu'au ciel ou à l'enfer. Dieu désire que nous vivions l'unité et l'harmonie les uns avec les autres.

L'unité est le cœur de la communion fraternelle. Détruisez-la, et vous arrachez le cœur du corps de Christ. Sans unité il n'y a pas de communion fraternelle – et sans communion fraternelle il n'y a pas d'église.

La Trinité est unie et Dieu veut que nous soyons aussi unis. Notre Père Céleste, comme tout parent, aime voir ses enfants bien s'entendre. Dans Ses derniers moments, avant d'être arrêté, Jésus a prié avec passion pour notre unité. Et c'est le Saint Esprit qui nous unit dans l'amour.

Rien n'a plus de valeur pour Dieu que Son église. Il a payé le prix fort pour elle, et elle vaut la peine d'être protégée. Une partie de votre responsabilité, en tant que croyant, est de protéger l'unité dans l'assemblée à laquelle vous appartenez.

" Faites tous les efforts pour garder l'unité de l'Esprit dans le lien de la paix "

Vous devez vous considérer comme un agent de l'unité, mandaté par Jésus Christ pour promouvoir et préserver la communion fraternelle parmi les croyants. Voici quelques-unes des façons que vous pouvez faire cela :

Centrez-vous sur ce que vous partagez en commun, pas sur vos différences

En tant que croyants, la Bible nous dit que nous avons un seul Seigneur, un seul Corps, un seul objectif, un seul Père, un seul Saint Esprit, une seule espérance, une seule foi, un seul baptême, et un seul amour. Nous partageons le même salut, la même vie et le même futur – des facteurs bien plus importants que toutes les différences que nous pourrions énumérer. Nous devrions nous concentrer sur ces choses.

" Concentrons nous sur les choses qui contribuent à l'harmonie et à la croissance de notre communion fraternelle. "

Bien sûr, Dieu nous a fait tous différents et nous devrions apprécier et jouir de ces différences plutôt que de simplement les tolérer. Dieu veut l'unité et non l'uniformité. Mais par égard pour l'unité, nous ne devrions jamais laisser des différences mineures nous diviser. Nous devons rester centrés sur les objectifs communs que Dieu a pour nous et Son église. Le conflit est en général le signe que l'objectif a glissé vers des questions moins importantes, des choses que la Bible appelle " les disputes de mots ".

" Qu'il y ait une véritable harmonie afin qu'il n'y ait pas de divisions dans l'église. Je vous en supplie, ayez la même pensée, soyez unis en pensée et en objectifs . "

Soyez réaliste dans vos attentes

Une fois que vous avez découvert ce que Dieu entend par la vraie communion fraternelle, c'est facile de se décourager en voyant le fossé entre l'idéal et la réalité dans votre église. Pourtant, nous devons aimer passionnément l'église en dépit de ses imperfections. Désirer ardemment l'idéal tout en critiquant la réalité, c'est de l'immaturité. D'un autre côté, se contenter de la réalité sans vouloir s'efforcer vers l'idéal, c'est de la complaisance. La maturité c'est de vivre avec cette tension.

" Soyez patients les uns envers les autres, vous montrant indulgents envers les fautes des autres à cause de votre amour. "

Les croyants vont vous décevoir et vous faire faux bond, mais ce n'est pas une excuse pour cesser de communier fraternellement avec eux. Ils sont votre famille, même quand ils n'agissent pas comme tels, et vous ne devez pas les laisser tomber.

Les gens sont déçus par l'église pour bien des raisons compréhensibles. La liste pourrait être assez longue : conflits, blessures, hypocrisie, négligence, mesquinerie, légalisme et autres péchés. Plutôt que d'être choqués et surpris, nous devons nous souvenir que l'église est composée de vrais pécheurs, dont nous faisons partie. Parce que nous sommes pécheurs, nous nous infligeons des blessures les uns aux autres, parfois intentionnellement et parfois sans le vouloir. Mais au lieu de quitter l'église, nous devons rester et trouver une solution si c'est possible. Plutôt que la fuite, la réconciliation est le chemin vers l'acquisition d'un caractère plus solide et d'une communion fraternelle plus profonde.

Divorcer de votre église au premier signe de déception ou au premier faux bond est un signe d'immaturité. Dieu a des choses qu'il veut vous enseigner, à vous et à d'autres aussi. En plus, il n'y a pas d'église parfaite vers laquelle vous pouvez vous enfuir. Toute église a sa propre collection de faiblesses et de problèmes. Bientôt vous serez à nouveau déçu.

Groucho Marx était célèbre pour avoir dit qu'il ne voulait pas appartenir à un club qui le laisserait entrer. Si une église doit être parfaite pour vous satisfaire, cette même perfection vous exclura de ses membres, car vous n'êtes pas parfait !

Dietrich Bonhoeffer, le pasteur allemand qui fut martyrisé à cause de sa résistance contre les Nazis, écrivit un classique sur le sujet de la communion fraternelle, " La Vie Ensemble ". Dans cette œuvre, il suggère qu'être déçu par son église locale est une bonne chose car cela détruit les fausses attentes de perfection. Plus vite on abandonne l'illusion qu'une église doit être parfaite pour qu'on l'aime, plus vite on arrête de faire semblant et on commence à

admettre qu'on est tous imparfaits et qu'on a besoin de la grâce. Voilà le commencement de la vraie communauté.

Toutes les églises devraient mettre une pancarte disant : " Gens parfaits s'abstenir. Ceci un endroit seulement pour ceux qui admettent qu'ils sont pécheurs, qu'ils ont besoin de la grâce et qui veulent grandir. "

Bonhoffer a dit, " Celui qui aime son rêve de communauté plus que la communauté chrétienne elle-même devient un destructeur de celle-ci... Si nous ne rendons pas grâce journallement pour l'assemblée chrétienne dans laquelle nous avons été placés, même quand il n'y a pas de grandes expériences, de richesses évidentes mais plutôt de la faiblesse, une petite foi et de la difficulté ; si au contraire nous ne cessons de nous plaindre que tout est dérisoire et insignifiant, alors nous empêchons Dieu de faire croître notre assemblée... "

Choisissez d'encourager plutôt que de critiquer

Il est toujours plus facile de se tenir sur la touche et de tirer sur ceux qui servent que de s'impliquer et d'apporter sa contribution. Dieu ne mâche pas ses mots concernant la critique :

" De quel droit critiquez vous les serviteurs d'autrui ? Seul leur Seigneur peut décider s'ils font bien..... "

" Pourquoi critiques-tu les actions de ton frère, pourquoi essaies-tu de le faire paraître petit ? Nous serons tous jugés un jour, non pas selon les critères des autres, ni selon nos propres critères, mais selon le jugement de Dieu. "

Toutes les fois que je juge un autre croyant, quatre choses arrivent instantanément : je perds ma communion avec Dieu, j'expose mon propre orgueil et mon insécurité, je me place en position d'être jugé par Dieu, et je cause du tort à la communion fraternelle dans mon église. Un esprit critique est un vice qui coûte cher.

La Bible appelle Satan " l'accusateur des frères ". C'est le travail du diable que de condamner, de se plaindre et de critiquer les membres de la famille de Dieu. Toutes les fois que nous faisons la même chose, Satan nous amène à faire son propre travail en nous

dupant. Souvenez vous que les autres chrétiens, peu importe le désaccord que vous pouvez avoir avec eux, ne sont pas le véritable ennemi.

" Mettons nous d'accord pour utiliser toute notre énergie à nous entendre les uns avec les autres. Aidez les autres par des paroles encourageantes ; ne les rabaissez pas en mettant l'accent sur leurs erreurs. "

Refusez d'écouter les commérages

Le commérage, c'est quand vous transmettez une information alors que vous ne faites ni partie du problème, ni partie de la solution. Vous savez que répandre des commérages n'est pas bien mais vous ne devriez pas les écouter non plus si vous voulez protéger votre église. Ecouter des commérages c'est comme accepter des biens volés, vous devenez tout aussi coupable de l'infraction.

Lorsque quelqu'un commence à vous raconter des commérages, ayez le courage de dire "Arrête, s'il te plaît. Je n'ai pas besoin de savoir cela. As-tu parlé directement avec cette personne ? " Les gens qui vous racontent des commérages, en raconteront aussi à votre sujet. On ne peut pas leur faire confiance. Si vous écoutez les commérages, Dieu dit que vous êtes un fauteur de troubles :

" Les fauteurs de troubles écoutent les fauteurs de troubles. "

" Voici ceux qui divisent les églises, ne pensant qu'à eux-mêmes. "

Dans le troupeau de Dieu, les blessures les plus grandes viennent souvent des autres brebis plutôt que des loups. Paul nous avertit au sujet des chrétiens cannibales qui s'entredévorent et détruisent la communion fraternelle. On devrait les éviter. Pro 20.19 (La Colombe) dit : " Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, ne fréquente pas celui qui ouvre ses lèvres. "

La façon la plus rapide de clore un conflit dans l'église est de confronter avec amour ceux qui font les commérages et insister sur le fait qu'ils doivent arrêter.

" Le feu s'éteint par manque de combustible, et les tensions disparaissent quand les commérages s'arrêtent . "

Mettez en pratique la méthode divine pour résoudre les conflits

En plus des principes mentionnés dans le dernier chapitre, Jésus a donné à l'église une méthode simple en trois points :

" Si un frère en Christ te blesse, va lui dire – résolvez le problème entre vous. S'il t'écoute, tu t'es fait un ami. S'il ne t'écoute pas, prends une ou deux personnes avec toi afin que la présence de témoins garantisse l'honnêteté de ta démarche, et essaie à nouveau. S'il persiste à ne pas t'écouter, parles-en à l'église. "

Pendant les conflits, il est dans la nature humaine d'aller se plaindre à une tierce personne au lieu d'aller courageusement dire la vérité, dans l'amour, à la personne qui vous a contrarié. Ceci envenime la situation. Vous devriez, au contraire, aller directement à la personne en question.

Une confrontation en privé est toujours le premier pas et vous devriez le faire dès que possible. Si vous n'êtes pas capable de résoudre le problème entre vous deux, le pas suivant est d'aller chercher quelques témoins qui aideront à confirmer le problème et réconcilier la relation. Que faire si la personne est bloquée dans son entêtement ? Jésus dit d'en parler à l'église et si la personne refuse encore d'écouter après cela, vous devriez la traiter comme un incroyant.

Soutenez vos pasteurs et dirigeants

Il n'y a pas de dirigeants parfaits mais Dieu leur donne la responsabilité et l'autorité de maintenir l'unité dans l'église. Pendant les conflits, c'est souvent un travail ingrat d'essayer de réconcilier des opinions qui s'opposent.

" Ayez de bonnes réactions envers ceux qui vous dirigent. Ecoutez leurs conseils. Ils sont vigilants quant à vos conditions de vie et travaillent sous la stricte supervision de Dieu. Contribuez à la joie de leur ministère, plutôt que de le transformer en une corvée. Pourquoi voudriez vous rendre les choses plus pénibles pour eux ? "

Les pasteurs se tiendront un jour devant Dieu et rendront compte de la façon qu'ils ont veillé sur vous. " Ils veillent sur vous comme des hommes qui doivent rendre des comptes. " Mais vous aussi devrez rendre des comptes. Vous rendrez compte à Dieu de la façon que vous avez suivi vos dirigeants.

La Bible donne aux pasteurs des instructions bien spécifiques concernant la façon de traiter les personnes qui sèment la discorde dans les assemblées. Ils doivent éviter les disputes, enseigner avec douceur ceux qui s'opposent tout en priant qu'ils changent, avertir les contradicteurs, plaider en faveur de l'harmonie et de l'unité, réprimander ceux qui manquent de respect envers les dirigeants, et renvoyer de l'église ceux qui sèment la discorde s'ils n'ont pas obtempéré après deux avertissements.

Nous protégeons la communion fraternelle lorsque nous honorons ceux qui nous servent en dirigeant. Les pasteurs et les anciens ont besoin de nos encouragements, de nos prières, de notre appréciation et de notre amour :

" Honorez ceux qui vous dirigent dans le Seigneur et qui travaillent si dur pour vous, qui ont reçu la responsabilité de vous exhorter et de vous guider dans votre obéissance. Comblez-les d'appréciation et d'amour ! "

A l'église de Saddleback, chaque membre signe un engagement qui comprend une promesse de protéger l'unité de notre église. Il en résulte que l'église n'a jamais vécu de division. Je vous mets au défi d'accepter votre responsabilité de protéger et de promouvoir l'unité de votre église. Mettez tous vos efforts à cela et Dieu sera heureux.

Ce ne sera pas toujours facile. Parfois, il faudra faire ce qui est le mieux pour le Corps, non pour vous-mêmes, mettant les autres en premier. C'est l'une des raisons pour lesquelles Dieu nous met dans une église qui est aussi une famille, pour apprendre la générosité. En communauté nous apprenons à dire " nous " au lieu de " je ", et " notre " au lieu de " mon ".

" Ne pensez pas seulement à ce qui est bon pour vous. Pensez aussi aux autres chrétiens et ce qui est le meilleur pour eux. "

Dieu bénit l'église qui est unie. Lorsqu'il a un groupe de bébés croyants, Il cherche l'église couveuse la plus chaleureuse qu'il puisse trouver. Tout le monde a besoin d'amour, et quand les croyants s'aiment vraiment, il serait difficile d'empêcher les gens d'entrer.

" Par dessus tout, que l'amour guide votre vie, car alors, toute l'église restera ensemble en parfaite harmonie. "

Rick Warren [S'ABONNER](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



260 PARTAGES

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2023 - www.topchretien.com